

المودّة بين الوزير والشريف فاحسن اليه ورفع قدره ولاطف  
 الملك حتى حسن فيه رايه وامر له بقريتين من قرى دولة  
 اباد وامره ان تكون إقامته بها وكان هذا الوزير من اهل  
 الفضل والمروءة ومكارم الاخلاق والمحبة في الغرباء والاحسان  
 اليهم وفعل الخير وإطعام الطعام وعمارة الزوايا فاقام الشريف  
 يستغلّ القريتين ثمانية اعوام وحصل من ذلك مالا عظيما ثم  
 اراد الخروج فلم يمكنه فانه من خدم السلطان لا يمكنه الخروج  
 الا باذنه وهو محب في الغرباء فقليل ما يأذن لاحدهم في السراح  
 فاراد الفرار من طريق الساحل فرد منه وقدم الخضرة ورغب  
 من الوزير ان يحاول قضية انصرافه فتلطف الوزير في ذلك

serait la parole d'une autre manière serait nécessairement puni. Des rapports d'affection s'établirent entre le chérif et le vizir. Celui-ci le combla de bienfaits, l'honora, et s'employa si bien près du roi, qu'il finit par avoir une bonne opinion du chérif, et lui assigna deux bourgades, du nombre de celles de Daoulet Abâd, en lui ordonnant d'y fixer son séjour. Ce vizir était un homme de mérite, plein de bonté, d'une nature généreuse, aimant les étrangers et les favorisant; il faisait beaucoup de bien, distribuait des aliments, et construisait des zâouïah. Le chérif resta huit ans dans ce pays, et perçut les revenus des deux bourgades; par ce moyen, il acquit des richesses considérables. Il voulut ensuite s'en aller; mais cela ne lui fut pas possible; car ceux qui ont servi le sultan ne peuvent quitter la contrée qu'avec sa permission: et comme il est très-attaché aux étrangers, il consent rarement à laisser partir un d'eux. Abou Ghorrah essaya de s'échapper par le chemin du littoral, mais il fut repoussé. Il se rendit alors à la capitale, et demanda au vizir de faire réussir son départ. Ce dernier prit de bonnes me-